

LE TRISTE DESTIN DES PRIMES

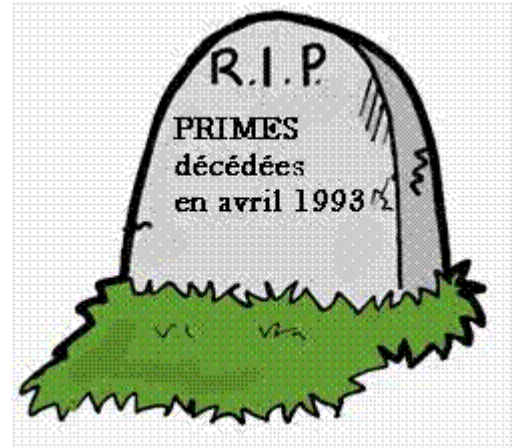
Vacances, Transport, Ancienneté.....

Aujourd'hui, les polémiques vont bon train au sujet des primes de productivité.

IL FAUT TRAVAILLER BEAUCOUP POUR GAGNER SA « CROUTE ».

Et pourtant, en 1993, certains syndicalistes, qui ont la mémoire courte ou qui sont mal informés, ont été les fossoyeurs des primes.

En 1993, les salariés du groupe casino ont connu la plus grande des trahisons possibles.....



Suppression et intégrations des primes d'ancienneté, transport, vacances.

Avec la bénédiction du SNTA FO.

Résultat de cette trahison :

Intégrations :

Un salarié embauché en 1986 se retrouve à la grille des minima casino, les primes acquises ayant été « noyées » par l'intégration, soit 160 euros mensuels ou 2.000 euros par an.

Suppressions

Tous les salariés rentrés dans l'entreprise après 1993 voient leur salaire condamné à rester au minima de l'entreprise.

Dans les 2 cas, chaque salarié perd la modique somme de :

285 euros par mois

3.420 euros par an

102.600 euros minimum pour 40 ans de boîte.

Quand on choisi de représenter une organisation responsable d'un tel carnage social, on a la décence de se taire.

Le 15 novembre, faites le bon choix, pensez à vos milliers d'euros perdus et votez de façon claire.

VOTEZ CFDT